

Basket : Pro A (16ème journée)

Pitch Cholet-basket - Olympique Antibes ce soir

Troisième sommet d'affilée

En ce mois de décembre, Cholet-basket enchaîne les ascensions à risques, en championnat comme en coupe d'Europe. Remise en selle par la réussite de l'opération Aris Salonique, la cordée choletaise n'a pas le droit de dévisser ce soir devant Antibes.

CHOLET.- Après le mont Aris, le mont Olympe ! Laurent Buffard et ses alpinistes, malgré l'absence de trois membres de la cordée, attaquent ce soir la face nord du championnat, la plus périlleuse. La route du sommet est encore longue et truffée de pièges mais elle sera vraisemblablement coupée si l'expédition choletaise ne réussit pas à franchir la paroi antiboise. Un nouvel échec à domicile contre un rival direct dans la course à la première place,

après celui concédé face à Limoges, repousserait CB à deux victoires de son visiteur du jour. A dix journées de la fin, la mission serait alors compromise.

Même s'il mesure la nature du danger, Laurent Buffard ne veut pas entendre parler d'un tel scénario. « Antibes est une équipe bien équilibrée, qui s'appuie sur de fortes individualités, soit ! L'Aris Salonique aussi et nous avons su la dompter ». Pour avoir retrouvé

ses joueurs au pied du mur grec, l'entraîneur choletais ne doute pas de leurs capacités à répondre à son attente ce soir. « Surtout si le public fait corps avec eux. L'enjeu concerne également nos supporters : le maintien dans la course à la première place, c'est l'espoir d'assister la saison prochaine à des rencontres de haut niveau en championnat d'Europe des clubs », ajoute-t-il.

Doping moral

Les deux équipes n'en sont pas encore là. Après ce choc et la courte trêve offerte par le calendrier, elles entameront un véritable marathon en janvier et en février. « On risque tous d'y laisser des plumes, Limoges y compris. L'enjeu du match de

ce soir ne réside pas seulement dans l'avantage que constituera une prise de position marquée en tête », remarque fort justement Jacques Monclar. Le patron technique de l'Olympique mesure à sa juste valeur le prix de la victoire ce soir : elle dotera son bénéficiaire d'une appréciable dose de confiance pour la suite de la compétition.

Cette détermination, les Choletais l'ont heureusement retrouvée la semaine dernière au sortir d'une série noire, marquée par des défaites et des blessures. Aujourd'hui, avec un effectif réduit, ils n'ont pas l'intention de la brader.

Les challenges proposés par les Azuréens sont multiples. Techniques avec Rivers, Davis, Ostrowski. Physiques avec Ade-Mensah, Méthélie, Mont-

gomery. Et il ne faut pas oublier Foirest ou Billy-Joe Williams dans le premier registre, Domon dans le second. « Mais on n'a pas le choix : contre Antibes, on ne peut pas baisser dans un seul domaine » admet Laurent Buffard. S'il se permet une incursion dans le match aller, remporté par les siens, c'est juste pour rappeler les vertus de la solidarité et de l'enthousiasme. « A l'époque, nous étions plus prêts qu'eux. Trois mois plus tard, ce n'est plus la même équipe ni le même match ». Ni le même enjeu : cette fois il est tangible. Et incontournable. Comme la paroi à laquelle s'attaquent Antoine Rigaudeau et ses partenaires.

Gérard TUAL

L'adversaire

Olympique Antibes

Palmarès. — 33^e saison en N1A. 2 titres de champion de France (1970 et 1991)

Passé contre CB. — 15 matches de phase régulière : 6 victoires (2 à Cholet). 2 matches de play-off : 2 victoires (demi-finale 1990). 2 matches du tournoi des As : 1 victoire (3^e place 91).

Bilan : 19 matches, 9 victoires (3 à Cholet).

Match aller. — Le dimanche 26 septembre dernier, devant les caméras de France 3, Cholet-basket inflige à l'Olympique Antibes sa première défaite de la saison, à l'Espace Piscine (68-85). Sans John et obligé de composer avec un tableau de fautes vite garni pour Winston Crite (4 fautes dès la 11^e, élimination à la 37^e, 23 mn de jeu au total), CB s'appuie sur Mike Jones auteur de 33 pts et sur Coqueran performant au rebond.

Parcours. — Seul leader du championnat, Antibes n'a perdu que deux rencontres lors des quinze premières journées : contre Cholet et Limoges (74-86 à Antibes).

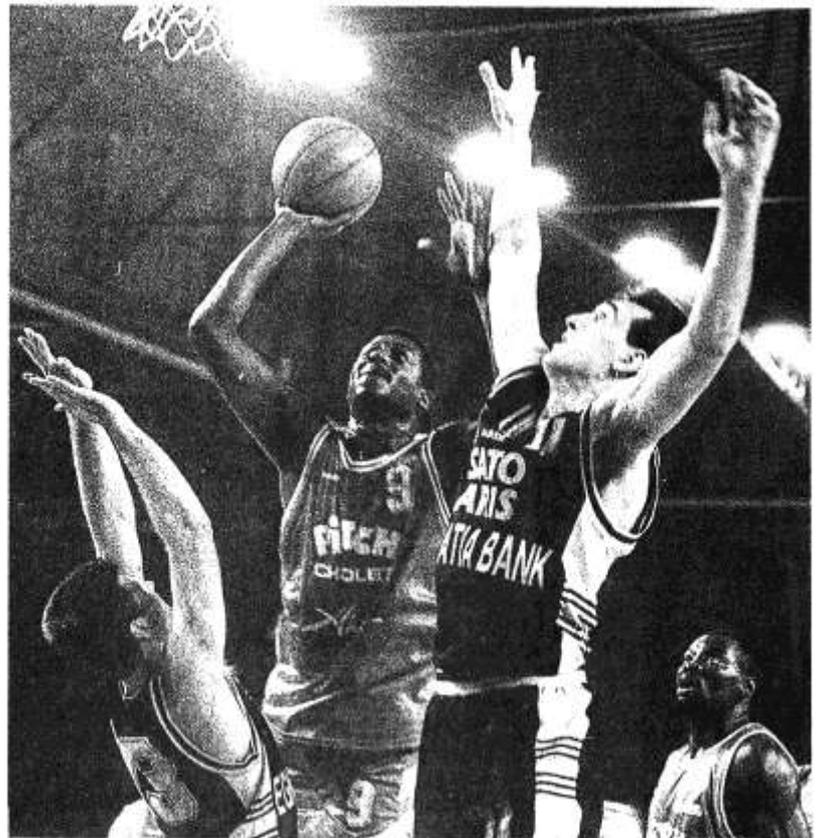
Extérieur. — Avant cette 16^e journée et le déplacement délicat que devait négocier hier soir Limoges à Paris, Antibes partageait avec le CSP la performance d'être toujours invaincu à l'extérieur. Le club azuréen s'est imposé successivement hors de ses bases à Châlons, Gravelines, Pau, Montpellier, Levallois, Villeurbanne, Lyon et St-Quentin (face à Sceaux).

Dernier match. — Mercredi dernier, pour le compte de la 4^e journée dans sa poule huitièmes de finale de coupe Korac, Antibes s'est incliné 85-93 en Espagne contre Leon.

Attaques. — Avec 87,7 pts/match, la formation de Jacques Monclar possède la deuxième attaque de Pro A, derrière Dijon (93 pts), et devant Cholet (84,3 pts).

Défenses. — En moyenne, Antibes concède 78 pts/match, ce qui lui vaut de figurer à la 4^e place des défenses, derrière Limoges (63,8 pts), Cholet (75,6 pts) et le Racing (77,6 pts).

Scoreurs. — La triplette d'attaque antiboise est composée d'Ostrowski (20,8 pts/match), Davis (19,3 pts) et Rivers (16,2 pts). A Cholet, on retrouve la même configuration offensive avec Mike Jones (23,2 pts), Vargas (19,5 pts) et Rigaudeau (18,7 pts).



Mike Jones, après le succès obtenu devant l'Aris, entend bien remettre le couvert face à Antibes. Vargas (à droite) aussi !

CB prêt pour le choc

Battre Antibes pour le rejoindre en tête du classement et marquer des points dans l'optique de la qualification au championnat d'Europe 94/95, c'est aujourd'hui la priorité absolue des Choletais.

CHOLET.- Limoges le 4 décembre, l'Aris Salonique le 14, Antibes demain : le programme de Cholet-basket à domicile en ce mois de décembre est constitué d'une succession de chocs au sommet. Le trésorier du club ne s'en plaint pas. Laurent Buffard non plus qui mesure tout l'intérêt représenté par l'exigence du maintien d'un haut niveau de jeu pour être à la hauteur de l'événement. « Je n'ai pas besoin de faire appel à la motivation, elle est naturelle chez tous ».

Même si la participation de Rigau et de Coqueran au Tournoi de Noël l'a contraint à faire l'impasse sur le travail collectif en fin de semaine dernière, l'entraîneur choletais a pu préparer à loisir ce deuxième tournant en moins d'un mois.

Exemptés de la séance d'entraînement prévue hier en matinée, les deux tricolores de l'équipe ont retrouvé leurs équipiers pour la deuxième séance de la journée, en fin d'après-midi. Les derniers réglages seront

peaufinés ce matin et mercredi lors du shooting habituel d'avant match. « Finalement, le fait de jouer, le mercredi nous aura offert un jour supplémentaire de préparation. Ce n'est pas négligeable » : on croit volontiers Laurent Buffard et ses joueurs lorsqu'ils affirment qu'ils ont préparé avec un soin extrême la venue d'Antibes. L'enjeu est d'importance !

G.T

Echos

3 matches ce soir. — Avec 24 heures d'avance sur les autres matches, trois rencontres de la 3ème journée retour auront lieu ce mardi soir : Racing-Limoges (20h15), Dijon-Villeurbanne et Lyon-Levallois (20h30).

Les espoirs sans Dondon. — Stéphane Dondon ne disputera pas le match des espoirs demain en lever de rideau de CB-Antibes. Le néo-choletais participe jusqu'à jeudi au

stage de l'équipe de France juniors, organisé au Temple-sur-Lot en prévision du championnat d'Europe 94.

A guichets fermés. — C'est bien à guichets fermés que se jouera ce match Cholet-Antibes. Il n'y aura pas de dérogation de dernière heure pour la vente de places d'escaliers, comme cela avait été le cas pour la venue de Limoges, nous a précisé hier le secrétariat de CB.

Le vœu de Bruno Coqueran

« Un joker pour l'usine de cristal »

Bleu parmi les « Bleus » de l'équipe de France, Bruno Coqueran, le pivot choletais, préfère s'exprimer là où on lui fait confiance : au sein de CB. Il mesure cependant la fragilité relative d'une équipe réduite, avant d'attaquer une période cruciale.

CHOLET. — Bruno Coqueran, c'est l'antillais de bois. Il appelle un chat, un chat, plutôt rare par les temps qui cou-

rent. A peine revenu « déçu » de sa dernière expérience avec la sélection nationale de Michel Gomez, il livre ses sen-

timents à la veille de se coller Antibes et Montgomery en défense.

Bleus à l'âme

Ce ne sont pas les 25 minutes passées sous le maillot tricolore, le dernier week-end à Paris, dont six courtes minutes en finale qui y changeront quelque chose, bien au contraire. Bruno en est revenu

avec des sentiments mêlés : « Je me suis senti fatigué après le tournoi à Paris, mais avec un temps comme ça, on n'a pas trop le pêche. Aujourd'hui, ça va, j'ai récupéré ».

Cette lassitude tient à autre chose, un manque de confiance de la part de Michel Gomez qu'il ressent durement : « La confiance qu'on m'accorde dans mon club, les responsabilités qu'on me confie, je n'ai pas l'impression de les retrouver en sélection. J'ai pas le sentiment quand je suis en face de lui qu'il voit en moi un joueur susceptible de lui apporter quelque chose. Soit je suis totalement nul, soit je n'arrive pas à me faire à l'idée de changer de coach, mais je ne me sens pas trop bien, en ce moment en sélection ». Il en va heureusement différemment avec CB.

Porcelaine et cristal

Totalement confiant dans les possibilités techniques de la formation choletaise, il mesure malgré tout la fragilité du bel édifice, réduit aujourd'hui à 7 joueurs totalement opérationnels.

« En ce moment, si le CSP Limoges, en proie à ses problèmes de jeu, est une maison de porcelaine, nous, avec notre effectif réduit, on est une usine de cristal... Ça cesse finalement et il va falloir jouer plus intelligemment, très serein, gérer un capital feutes. A commencer par Antibes ce soir. On

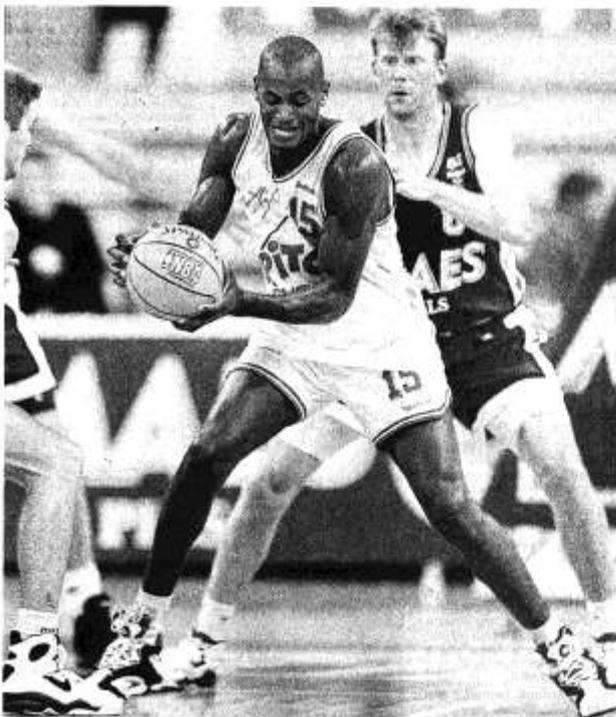
devra mettre la pression du suite, ne pas subir, éviter les 4 feutes, comme autant d'épées de Damoclès. Le seul ennui, c'est qu'il n'y a pas de préparation spécifique pour ça ».

Bruno Coqueran sait que sa responsabilité sera lourde face à Montgomery sur lequel, comme à l'aller où cela avait bien marché, il s'attend à défendre. L'exercice est délicat puisqu'il faudra marier efficacité physique et modération.

Pour réussir à confirmer le succès du match aller, il ne voit qu'une solution : « Il faudra enflammer la salle, nous enflammer nous-mêmes, jouer à fond. Si on parvient à refaire, soutenu par le public, une première mi-temps comme celle contre le CSP, l'expérience de la seconde mi-temps de ce même match, on saura l'utiliser, à notre profit ».

La jolie confiance de Bruno Coqueran a ses limites : l'après Antibes et un mois de janvier hyper chargé : « Sincèrement à 7, on aura du mal à tenir. Le capital santé, ça va encore, car les pépains n'ont pas touché des joueurs essentiels comme Antoine ou Mike. Si l'on connaît un blessé parmi eux, on est mal. Il faut absolument trouver une solution. Mon souhait ? Un « joker », ça nous ferait du bien. Je ne sais pas si c'est possible, mais à cette période de l'année, on a bien le droit de rêver, non ? ».

Pierre-Maurice BARBAUD



Bruno Coqueran, ici devant le Belge Samaey, va devoir se frotter au solide Montgomery

(photo Hot Sports)

Pitch Cholet-basket - Antibes demain

J. Monclar : « Un match excitant »

Antibes défendra demain à la Meilleraie sa place de leader du championnat de France devant son dauphin choletais. Jacques Monclar, l'entraîneur antibois, mesure les risques du déplacement mais apprécie la nature du challenge.

Courrier de l'Ouest : Le rendez-vous de demain à Cholet sera-t-il vraiment un tournant du championnat ?

Jacques Monclar. — Si nous l'emportons, oui ! Cholet se retrouverait avec deux défaites de plus que nous, Limoges et Dijon au mieux avec une victoire de retard. On pourrait alors envisager la compétition sous un angle plus pointu.

Pour l'instant, ce n'est pas le cas ?

Pas vraiment. Comme tout le monde, je compte et je constate que nos deux défaites ont été enregistrées chez nous contre les équipes qui nous suivent, Cholet et Limoges. Dans la poule retour, nous allons jouer à Cholet, mais aussi à Limoges, à Paris et à Dijon. Des tests, nous allons en connaître quelques uns !

Le vainqueur demain soir aura-t-il fait un pas décisif vers la première place ?

Disons qu'il s'installera en position de disputer la course en tête, avec les autres aux troussees derrière. Si nous gagnons, nous marquerons un avantage. Si Cholet s'impose, nous nous retrouverons pratiquement à trois sur la même ligne. Je ne me soucie pas du goal-average pour l'instant. Jusqu'à présent, on ne s'est jamais véritablement posé la question de la première place en raison justement de nos défaites contre Cholet et Limoges,

« Dijon quatrième larron »

Antibes, Limoges et Cholet : la course en tête se résume-t-elle à ces trois équipes ?

Avec Dijon, cela pourrait faire une lutte à quatre. Dijon a frappé un gros coup à Limoges mais va devoir confirmer ce soir face à Villeurbanne, contre Limoges chez lui puis à Cholet. La JDA n'a plus de joker mais il faut la prendre au sérieux.

Par rapport aux trois équipes de tête, Dijon n'a pas à se disperser en coupe d'Europe.

Exact ! Maintenant, la coupe d'Europe permet d'entretenir un niveau de jeu élevé. En contrepartie, elle ne laisse pas le loisir de préparer à fond un match de championnat. Et puis, il y a les inévitables fatigues liées au déplacement. Seuls les gens qui ne voyagent pas n'imaginent pas combien cela peut-être usant.

Vous avez pourtant réussi à passer au travers des aléas liés à ces deux parcours parallèles.

C'est vrai qu'au retour d'un déplacement galère à Berlin, on a réussi à négocier un match délicat à St-Quentin contre Sceaux -là où d'autres ont été moins heureux- avant de passer d'un point contre Gravelines. Dans la même semaine, Cholet, Limoges et Pau-Orthez ont pris un coup de buis. C'est la marque de la fatigue !

Pourquoi avez-vous été épargné ?



Jacques Monclar, Antibois depuis cinq ans, veut continuer à aller de l'avant avec son équipe (photo Hot Sports)

Peut-être parce que Ron Davis n'est pas qualifié en coupe d'Europe. En championnat, il nous apporte sa fraîcheur. Maintenant, c'est à double tranchant : il ne lui est pas facile de reprendre le rythme d'une équipe qui joue deux matches par semaine. Ces derniers temps, la salle était prise par le téléthon puis un concert, si bien qu'il est resté inactif.

« Le Maccabi, ce serait génial »

Vous abattez également une carte importante en coupe Korac ?

Initialement, notre but était de rentrer en poule. Désormais, il nous suffit de gagner le même nombre de match que les espagnols de Leon lors des deux dernières journées pour accé-

der aux quarts de finale et rencontrer le Maccabi Tel Aviv. Ce serait génial ! Et, en plus, c'est jouable.

En attendant, il y a ce match de demain contre une équipe de CB différente de l'aller.

A l'aller, nous étions contents, les uns et les autres, de notre invincibilité respective. Cette fois, il y a autre chose derrière, un objectif plus précis. Malgré cela, j'ai le sentiment que cela va être un match ouvert, excitant. Les changements de joueurs ? Il y a toujours Antoine, un danger public pour l'adversaire. Je me trompe peut-être, mais j'ai l'impression que Laurent va l'utiliser plus en deuxième arrière contre nous.

Le classement actuel est-il conforme à vos prévisions de début de saison ?

Je ne croyais pas à un cavalier seul de Limoges. Je mettais Cholet au même niveau et c'est le cas. Pau-Orthez ? J'ai toujours pensé qu'il aurait eu du mal à vivre l'après-Muzzan. J'attendais aussi Dijon, qui est là, et le Racing, même sans Sciarra, qui me déçoit un peu. La vraie surprise, c'est mon équipe. Je la situais au pire à la septième place, au mieux à la troisième.

Comment expliquez-vous cette bonification ?

J'ai un groupe combatif, fier, qui refuse de sombrer. Contre Limoges, qui a réussi à gros truc chez nous, on a été en position de couler mais on a réagi alors que le match était joué. C'est un signe qui ne trompe pas.

Propos recueillis par Gérard TUAL



Stéphane Ostrowski, le leader d'attaque azuréen, fera tout pour maintenir le statut d'invincibilité de son équipe à l'extérieur

Les équipes à la Meilleraie (20h30)

CHOLET

4 Rigaudeau (1,99m)
 5 Djurdjevic (2,08m)
 7 Citadelle (1,96m)
 8 Allinei (1,88m)
 9 M. Jones (2,03m)
 10 Beaudinet (1,98m)
 11 John (1,94m)
 12 Vargas (2,08m)
 14 Francis (1,98m)
 15 Coqueran (2,07m)
 Entr. : L. Buffard.

ANTIBES

4 Rivers (1,81m)
 5 Williams (1,88m)
 6 Ade-Mensah (1,82m)
 7 Foirest (1,97m)
 9 Ostrowski (2,04m)
 11 Bousquet (2,00m)
 12 Montgomery (2,06m)
 13 Méthélie (1,96m)
 14 Domon (2,03m)
 15 Davis (1,98m)
 Entr. : J. Monclar.

Arbitres. — MM. Styl et Danielou.

Lever de rideau. — Cholet espoirs - Antibes espoirs à 18h.

Ouverture des portes. — 17h45.

Ce soir

Cholet - Antibes (68-65)
 Pau-Orthez - Le Mans (84-81)
 Châlons-Montpellier (72-91)
 Gravelines-Sceaux (73-88)

CLASSEMENT	Pts	J	G	P	p.	c.	dif
1. Antibes	28	15	13	2	1316	1170	146
2. Limoges	27	15	12	3	1101	960	141
. Cholet	27	15	12	3	1265	1135	130
4. Dijon	26	15	11	4	1386	1257	129
5. Villeurbanne	25	16	9	7	1317	1271	46
. Racing Psg	25	16	9	7	1283	1246	37
7. Pau-Orthez	23	15	8	7	1258	1204	54
8. Montpellier	22	15	7	8	1183	1227	-44
. Levallois	22	16	6	10	1266	1336	-70
10. Lyon	20	15	5	10	1233	1282	-49
. Gravelines	20	14	6	8	1099	1150	-51
. Sceaux	20	15	5	10	1116	1178	-62
13. Le Mans	17	15	2	13	1148	1303	-155
14. Châlons	16	15	1	14	1053	1305	-252

Lyon sans Kimble. — Battu après prolongation hier soir par Levallois, Jet Lyon évoluait avec un seul américain, Elwayne Campbell. Le club lyonnais attend un successeur à Kimble, écarté du club la semaine dernière.

La 17^e journée

Samedi 8 janvier. — Cholet - Dijon (79-85) ; Sceaux - Racing (73-91) ; Villeurbanne - Lyon (84-80) ; Limoges - Gravelines (71-58) ; Levallois - Châlons (82-80) ; Antibes - Pau-Orthez (93-77) ; Montpellier - Le Mans (91-94).

Entre parenthèses, les scores de l'aller.

Pitch Cholet-Basket - Olympique Antibes : 82-81

Les Choletais rois du suspense

Dans une ambiance de feu, sous les yeux d'une foule debout pour ne pas rater un dixième de seconde du match sur sa fin, les Choletais ont réussi à se surpasser pour venir à bout in extremis d'une forte opposition antiboise, et se replacer en tête du championnat.

CHOLET. — Des matches de cette intensité font beaucoup pour la réputation grandissante du basket. Les 5.000 spectateurs de la Meilleraie en ont eu pour leur comptant d'émotions fortes, avec en prime une victoire de la troupe de Buffard, au parfum d'exploit. Personne n'oubliera qu'avec un effectif réduit à sept, Cholet-basket a su renverser une situation bigrement compromise à 1 minute 30 du terme, (76-81) pour l'emporter d'un petit point au prix d'un ultime rush (82-81). Une victoire que le président Léger tenait à dédier au chaud public qui a soutenu son équipe : « Antibes a prouvé qu'elle était une grosse équipe, et de plus c'est un club que nous respectons. Le succès n'en a que plus de prix, lui qui nous remet en tête du championnat. Une formidable fin d'année pour nous puisqu'il

suit le succès sur l'Aris qui nous a également remis en tête en compétition européenne ».

Les petits riens qui changent tout

On comprendra qu'il ait fallu quelque temps à Jacques Monclar pour se remettre des émotions d'une rencontre follement intense, entre deux équipes luttant pour la première place, et bien plus, une option pour le championnat d'Europe 94/95. Sa déception était énorme, à la mesure de l'enjeu, mais pas suffisante pour lui faire perdre son habituel fair-play : « Personne n'imagine plus qu'il est facile de venir ici cueillir un succès. Par leur vaillance, les Choletais qui y ont cru jusqu'au bout, méritent leur succès. Nous, on a raté une occasion exceptionnelle de

repousser à deux matches tous les prétendants au « gros bonus » européen. Mais, on ne m'enlèvera pas de l'idée que c'est nous qui perdons le match quand même. Lorsqu'on est capable à l'extérieur de remettre l'équipe locale à cinq points à moins de deux minutes de la fin, on évite les bêtises qu'on a faites, on ne doit pas le lâcher ce match ». Une opinion recoupée par un Ostrowski remarquable hier soir : « On a fait les mauvais choix, on doit gérer les deux dernières minutes avec autrement de lucidité, en faisant tourner la balle pour faire avancer le chronomètre, et puis, on leur donne les ballons qui nous achèvent ». Bref, les Antibois n'ont pas eu ces petits riens qui font la différence, et accordent le succès.

Un tournant capital

« On gagne le match avec nos tripes, notre volonté » lançait Laurent Buffard, à la recherche d'une réponse technique à ce match fou-fou-fou, qui aurait pu basculer dans le camp visiteur. « Il faut bien apprécier que remporter ce

match contre Antibes, avec 7 joueurs, est un exploit. C'est un bon tournant pour l'équipe.

Je vous laisse deviner la joie des joueurs, et ce qui leur trotte dans la tête. Gagner l'Aris puis Antibes, au bout du compte, cela nous met premiers dans les deux poules. La trêve va pouvoir être pleinement appréciée ». Encore une fois, l'entraîneur aura jugé des ressources mentales de son groupe, chahuté par moments par une formation azuréenne de top-niveau, dont l'implaca-

ble résistance a contribué à placer le match au rayon des moments forts du basket choletais. La volonté exemplaire d'un Jones, leader d'attaque insatiable, a imprégné toute l'équipe locale. Des Choletais, couronnés rois du suspense hier soir ! Si c'est à Antibes, Palais Grimaldi, qu'est accrochée la toile de Picasso, les « Gobeurs d'oursins », l'équipe de Buffard, a su régler, avaler et digérer l'épineuse opposition de l'Olympique d'Antibes.

Pierre-Maurice BARBAUD

Le film du match

Devant les 6000 spectateurs qui remplissent la Meilleraie, Laurent Buffard lance son cinq de départ classique : Rigau, Davis, Vargass et Coqueran. Jacques Monclar présente pour Antibes Rivers, Davis, Methélie, Ostrowski et Montgomery.

22-12 (8^o) . — Les choletais ont démarré sur un mode offensif sous la houlette d'un Mike Jones tonitruant (5/5 aux tirs). CB développe son jeu rapide et son n°9 se joue de l'opposition.

28-32 (14^o) . — Retour complet de situation. L'équipe azuréenne s'est adaptée à son adversaire. Foirest soumet Jones à un marquage sévère. Rigau est coupé du ballon en attaque et les choletais se retrouvent à court de solutions offensives. Ce n'est pas vraiment le cas en face. Sur la base d'un passing-game de qualité, les Azuréens s'appuient sur un Ostrowski mobile à souhait à l'intérieur pour concrétiser leur installation aux commandes sur la base d'un 10-0 qui jette un froid dans les travées !

44-48 (20^o) . — Antibes a viré en tête à la pause tout en ayant économisé Montgomery, absent du parquet depuis la 8^{ème} minute. C'est dire la variété des arguments dont dispose Jac-

ques Monclar.

68-59 (30^o) . — Les Choletais ont puisé dans leur détermination les ressources pour se remettre en selle. Trois caviars de Rigau et d'Alliné à destination de Vargass ont favorisé leur retour dès la reprise (52-52, 23^o). Mike Jones et Rigau y vont aussi de leur apport points pour signifier aux Azuréens qu'ils n'entendent pas brader leurs chances.

76-81 (39^o) . — Les jeux semblent faits à l'entame de la dernière minute. Comme en première période, Antibes s'est appuyé sur ses rotations pour étouffer CB. La triplé Rivers, Ostrowski et Montgomery vient de passer un 22-8 significatif du potentiel dont dispose Jacques Monclar.

82-81 (40^o) . — Une minute a suffi pour qu'Antibes perde le bénéfice d'un succès qui lui semblait acquis ! Une première perte de balle de Williams, une seconde de Foirest ont été exploitées coup sur coup par Rigau et Mike Jones pour redonner espoir aux leurs. Une troisième, signée Foirest, permet à Rigau de trouver Vargass sous le panneau (82-81). Enfin, à 3 secondes du terme, Rivers vient s'enfermer dans la raquette locale, sur le mur rouge. La victoire a choisi son camp.



Ostrowski (à gauche), excellent hier soir, fut un danger permanent pour la défense choletaise

CHOLET : (44) 82

49% aux tirs. 67% aux lancers.

John éliminé (37è). Francis, Nicolas et Djurdjevic non entrés en jeu.

	Pts	T3	T2	Lf	Fte	Ro	Rd	I	C	P	D	Mn
RIGAUDEAU	17	2/4	2/4	7/7	4	2	1	-	3	2	5	35'
Citadelle	-	0/2	-	-	1	-	2	-	-	2	1	12'
Allinei	2	0/3	1/3	-	2	-	-	-	-	-	6	25'
JONES	34	4/7	7/11	8/11	2	3	3	1	2	2	3	39'
JOHN	6	-	3/6	-	5	2	-	1	-	-	1	16'
VARGAS	18	-	8/13	2/5	4	2	4	-	1	5	2	36'
COQUERAN	5	-	2/6	1/4	4	2	6	2	-	1	4	37'
Total	82	6/16	23/43	18/27	21	11	16	4	6	12	22	200'

ANTIBES :(48) 81

57% aux tirs. 53% aux lancers.

Ade-Mensah (38è), Davis (39è) et Méthélie (40è) éliminés.

	Pts	T3	T2	Lf	Fte	Ro	Rd	I	C	P	D	Mn
RIVERS	16	2/5	5/6	0/1	2	-	2	1	-	4	5	34'
BJ Williams	-	0/1	-	-	2	-	-	1	-	1	-	12'
Ade-Mensah	6	-	3/7	-	5	1	-	1	-	-	2	13'
Foirest	6	0/1	2/3	2/4	3	-	3	-	-	-	3	20'
OSTROWSKI	24	1/2	9/11	3/4	3	2	6	-	-	4	1	36'
Bousquet	2	-	1/1	-	-	-	-	-	-	1	-	2'
MONTGOMERY	8	-	4/6	0/1	3	2	2	1	-	3	1	27'
METHELIE	4	0/1	2/6	-	5	1	2	-	1	-	1	25'
Domon	-	-	-	-	1	-	-	-	-	-	-	9'
DAVIS	15	2/4	3/6	3/5	5	1	1	1	1	1	-	22'
Total	81	5/14	29/46	8/15	29	7	15	5	2	14	13	200'

Arbitres : MM. Styl et Danielou.

6000 spectateurs.

En lettres capitales, le cinq de départ.

CLASSEMENT	Pts	J	G	P	p.	c.	dif
1. Antibes	29	16	13	3	1397	1252	145
. Cholet	29	16	13	3	1347	1216	131
3. Limoges	27	15	12	3	1101	960	141
4. Dijon	26	15	11	4	1386	1257	129
5. Pau-Orthez	25	16	9	7	1346	1269	77
. Villeurbanne	25	16	9	7	1317	1271	46
. Racing Psg	25	16	9	7	1283	1246	37
8. Montpellier	24	16	8	8	1249	1291	-42
9. Gravelines	22	15	7	8	1184	1222	-38
. Levallois	22	16	6	10	1266	1336	-70
11. Sceaux	21	16	5	11	1188	1263	-75
12. Lyon	20	15	5	10	1233	1282	-49
13. Le Mans	18	16	2	14	1213	1391	-178
14. Châlons	17	16	1	15	1117	1371	-254

La 17^e journée

Samedi 8 janvier. — Cholet - Dijon (79-85) ; Sceaux - Racing (73-91) ; Villeurbanne - Lyon (84-80) ; Limoges - Gravelines (71-58) ; Levallois - Châlons (82-80) ; Antibes - Pau-Orthez (93-77) ; Montpellier - Le Mans (91-94).

Entre parenthèses, les scores de l'aller.

Pro A : Cholet - Antibes (82-81)

Quel beau Noël !

Cholet va attaquer l'année 1994 avec la casaque de leader du championnat de France sur les épaules. Dans une ambiance de folie, Mike Jones et ses partenaires ont fait ce qu'il fallait pour cela, en battant Antibes (82-81). Une victoire qui doit grandement, n'en déplaise à des Choletais extraordinairement vaillants, aux petits papas Noël qu'ont été Billy-Joe Williams et David Rivers. Mais a-t-on déjà vu refuser des cadeaux ? Surtout lorsqu'ils sont somptueux.

CHOLET. — Jacques Monclar ne s'en remettra sans doute pas de sitôt. Longtemps après le coup de sifflet final et le tour d'honneur des Choletais, l'entraîneur azuréen en était à s'arracher les cheveux sur le pourquoi et le comment de la défaite de sa troupe. Il s'en est pris, l'ex-Limougeaud, au duo arbitral, coupable à ses yeux, d'avoir joué les chefs de gare, en sifflant cinquante fautes, et en pénalisant lourdement ses joueurs.

Mais les vrais « coupables », Jacques Monclar a dû les chercher au sein même de son équipe. L'ex-leader a proprement offert le gain du match à des Choletais qui ne l'ont pas volé, tant leur vaillance a été extraordinaire. Mais en dépit de ce formidable atout, le « sept » valide de CB était promis à une cruelle désillusion. A une minute trente secondes du coup de sirène final, il n'était que les joueurs choletais eux-mêmes et les hommes du banc pour croire en un miracle.

Croire que les séquences durant lesquelles ils avaient pris les Antibois à la gorge (22-14 à la 7', puis 59-54 à la 27' et 68-59 à la 29'), celles où ils s'étaient vidés les tripes pour effacer les effets de gros coups de bambous (28-22 à la 11' puis 28-32 à la 14' et 70-63 à la 31' puis 76-79 à la 38') seraient payées de retour. Croire que le sans-faute de Mike Jones dans les douze minutes initiales et ses 32 points inscrits alors seraient déterminants.



Mike Jones a réalisé un début de match tonitruant, inscrivant cinq paniers dont trois bonifiés et quatre lancers francs consécutifs en douze minutes sans fauter une seule fois. Les coups de folie choletais doivent beaucoup à l'ex-Barcelonais, meilleur homme du match avec 34 points inscrits et sept rebonds et un contre. Jean-Philippe Methelie, ici au contact sous les yeux de Montgomery et Coqueran, a souffert.

Aux yeux des 6 000 supporters entassés dans La Meilleraie, les Choletais étaient cuits. A cet instant, nantis de cinq points d'avance (76-81), les Antibois ne pouvaient pas perdre. C'était certain.

Les cadeaux de Williams et Rivers

Mais Billy-Joe Williams et David Rivers se sont sentis des bontés comme seule la période des fêtes de fin d'année peut en inspirer. Le premier a cafouillé un ballon d'attaque que Mike Jones s'est fait un devoir, sinon un plaisir, de lui voler. Ce même Williams a péché une seconde fois en commettant une faute permettant à Jones d'inscrire ses 33^e et 34^e points de la soirée et de ra-

mener CB à une longueur (80-81).

Un handicap vite transformé en avantage une trentaine de secondes plus tard, par l'entremise de Jose Vargas, rebondeur décisif sur un lancer franc de Foirest, et scoreur tout aussi décisif (82-81).

La touche finale allait pourtant revenir à un David Rivers presque parfait jusque-là. Balle en mains pour les ultimes trente secondes, le meneur américain s'est lamentablement enfoncé dans l'étau défensif choletais à trois secondes, offrant ainsi une inestimable et méritoire victoire à ses adversaires.

Un succès que la force de

frappe antiboise, illustrée par l'efficacité jamais démentie d'Ostrowski, semblait rendre impossible aux cinq dernières minutes, moment où Rivers et Montgomery repropulsèrent le leader en tête (74-76). En dépit des fautes s'abattant comme des hallebardes sur leurs épaules, les Antibois venaient de reprendre fermement les commandes. Un retour à la cravache s'appuyant sur un effectif autrement riche que l'équipe choletaise, payant alors sa débauche d'énergie des trente-cinq minutes précédentes.

Mais c'était presque Noël, ce mercredi soir.

Max FOUGERY.

CHOLET	J	Pts	P2	P3	LF	Rbds	PD	BP	F
Rigaudeau .	35'	17	2/4	2/4	7/7	6	5	3	4
Citadelle	12'			0/2		2	1	1	1
Allinéi	25'	2	1/4	0/2		1	6		2
Jones	39'	34	7/10	4/6	8/11	8	3	2	2
John	16'	6	3/5	0/1		3	1		5
Vargas	36'	18	8/13		2/5	7	2	6	3
Coqueran ...	37'	5	2/6		1/4	8	4	1	4
TOTAL	200	82	23/42	6/15	18/27	32	22	13	21

ANTIBES	J	Pts	P2	P3	LF	Rbds	PD	BP	F
Rivers	34'	16	5/6	2/5	0/1	2	5	1	3
Williams	12'		0/1	0/1				1	2
Ade-Mensah .	13'	6	3/6			1	2		5
Foirest	20'	6	2/3	0/1	2/3	3	3		3
Ostronski ...	36'	24	9/11	1/2	3/4	8	1	3	3
Bousquet ...	2'	2	1/1					1	
Montgomery .	27'	8	4/7			4	1	3	3
Méthélie	25'	4	2/4	0/1		3	1		5
Domon	9'								1
Davis	22'	15	3/6	2/4	3/5	1		2	5
TOTAL	200	81	29/45	5/14	8/13	22	13	11	30

Joueurs éliminés : John (37°), Ade-Mensah (38°), Davis (39°), Méthélie (40°).

Arbitres : MM. Danielou et Styl - 6 000 spectateurs.

Cholet d'une main

En s'imposant de justesse devant Antibes, les Choletais, dans le sillage d'un Mike Jones omniprésent, sont redevenus leaders. Un coup d'éclat malgré quelques séquences coup de pompe.

CHOLET. — Il doit se maudire Rivers. Le meneur Américain d'Antibes, à 3 secondes du final, avait le ballon dans les mains. Il vint s'empaler dans l'étau choletais. La chance de victoire des Azuréens venait de s'envoler. Avec une place de leader unique. Antibes a perdu gros hier dans les Mauges car Ostrowski et ses amis eurent à plusieurs reprises le débat pleinement à leur portée. Cholet, qui l'emporta donc d'une main, était limité dans ses possibilités de rotation, parce que Cholet ne pouvait miser sur un Vargas bien efficace, parce que Cholet ne pouvait s'en remettre à la science d'un Rigau-deau qui démarra la rencontre plutôt en clair obscur. Heureusement pour le club des Mauges, Mike Jones impérial en début de rencontre (à 100 % après 12') sut compenser les lacunes collectives d'une équipe qui parut parfois déra-per complètement avant la pause. A tel point que Buffard dut prendre vite ses temps morts (9' et 17'). « Nous avons été souvent en difficulté » reconnaissait l'entraîneur des Mauges, « c'est bien pour cela que c'est un exploit. Si nous gagnons cette rencontre, c'est plus avec nos tripes qu'avec un bon basket, c'est vrai ! ».

Cholet, en effet, après une entrée en matière prometteuse (22-14) vit sa mécanique collective se dérégler. Un 10-0 avec à la base un Ostrowski polyvalent et difficilement contrôlable accentua l'impression négative (28-32, 14*). Les Azuréens déroulaient leur basket sans trop de problème, alors que C.B. s'en remettait encore au seul Jones (21 points à la pause). Le problème choletais venait du capitaine tricolore bien sûr, mais aussi de la possibilité des Azuréens à se répartir le danger, avec un Davis bien en jambes. Et ce d'autant plus que John fut vite pénalisé par les fautes (4* après 20')

« Nous avons beaucoup mieux fait des écrans d'une part et défendu d'autre part en seconde période » appréciait Buffard. « Même si sur leur jeu axé sur l'intérieur, il n'était pas facile de venir aider. Mais nous avons des atouts au rebond offensif qui nous ont permis de relancer. Nous avons tout essayé, y compris la zone, mais elle n'a pas tenu à cause de leur mobilité dans la raquette. »

Cholet, en tous les cas, reprit le commandement de la partie sur un primé de Jones après 26 minutes (57-54), pour

l'abandonner dix minutes plus tard, d'ailleurs (72-73). Dix minutes durant lesquelles les Azuréens mirent beaucoup d'énergie à revenir. Une avance à la marque qu'ils conservèrent sous la menace bien sûr, jusqu'à 1'30" du final. « Et alors on gère mal les un contre un. On accumule les erreurs. Et alors que le coup est vraiment jouable, on le rate. Si nous avions été moins "pommes", on le gagnait », tempêtait quelque peu Jacques Monclar. Mike Jones était passé par là. Rigau-deau avait retrouvé de sa lucidité. Et Vargas avait beaucoup mieux terminé la rencontre qu'il ne l'avait débutée. Cela aurait presque suffi pour vaincre le leader du championnat. Avec sept joueurs. Ce qui, face à la richesse de l'effectif antibois, c'est vrai, relève de la gageure. Et ce genre de défi, C.B. aime. Au point d'en faire lever La Mellièrle.

Jean-François CHARRIER.

La fiche technique

Cholet bat Antibes 82-81 (m.t. 44 -48) Arbitres : MM. Styl et Danielou. 6.000 spectateurs.

Pour Cholet : 29 tirs réussis sur 59 tentés (49 % de réussite) dont 6 sur 16 à 3 points, 18 lancers sur 27, 31 rebonds dont 13 offensifs (Coqueran 8) 22 passes décisives (Alliné 6) 12 balles perdues, 4 interceptions, 21 fautes, 1 joueur éliminé John (37*)

Cinq de départ : Rigau-deau 17 points, Jones 34, John 6, Vargas 18, Coqueran 5, puis Citadelle 0, Alliné 2.

Pour Antibes : 34 tirs réussis sur 60 tentés (57 %), dont 5 sur 14 à 3 points, 8 lancers sur 15, 29 rebonds dont 9 offensifs (Ostrowski 8), 13 passes décisives (Rivers 5), 14 balles perdues, 5 interceptions, 29 fautes, 3 joueurs éliminés : Ade Mensah 38*, Davis 39*, Méthélie 40*.

Cinq de départ : Rivers 16 points, Ostrowski 24, Montgomery 8, Méthélie 4, Davis 15, puis Williams 0, Ade Mensah 6, Folrest 6, Bousquet 2, Domon 0



A l'image de toute la formation Choletaise, qui dut surtout s'en remettre au talent de Mike Jones, Antoine Rigau-deau eut du mal à débiter la rencontre. Heureusement le collectif choletais sut hausser son niveau de jeu par la suite. (Photo archives « N.R. »)

La bonne gestion des Choletais

Devant Antibes, l'équipe des Mauges a encore démontré son savoir-faire dans les grandes occasions.

PARIS. — Vainqueur d'Antibes (82-81) au match retour, comme il l'avait fait à l'aller,

Le All Star Game à Tours

Le All Star Game 1994, match qui oppose une sélection française à une équipe des étrangers de France, aura lieu le 6 mars à Tours. Comme la saison dernière, les deux « cinq » de départ seront désignés par les votes du public. La veille, samedi 5 mars, se tiendra, également à Tours, le symposium de la Ligue nationale.

* N.B.A. — Voici les résultats des rencontres disputées pour le compte du Championnat professionnel nord-américain (N.B.A.): Atlanta-Boston 108-103; Miami-Philadelphie 98-90; Chicago-Minnesota 106-98; Milwaukee-Dallas 96-86; LA Clippers-Washington 109-92.

Cholet est revenu au coude à coude avec les Azuréens avant la mini-trêve du championnat de France, la compétition reprenant le samedi 8 janvier, sauf pour Dijon et Limoges en lice dès le lendemain du jour de l'an pour un match en retard.

Mercredi soir, à la Meillerie, l'équipe des Mauges (avec un Eric John adroit, 34 points) a fait une superbe démonstration de son savoir-faire, en gérant la rencontre jusqu'à l'ultime seconde, ce que n'a pu réaliser la formation de Jacques Monclar qui menait de 5 points à 1'30" de la fin.

La première phase du championnat est certes loin d'être terminée mais Choletais et Antibois (chez lesquels Ostrowski fut le meilleur marqueur avec 24 points) ont d'ores et déjà pris une option pour la première place, qualificative pour le championnat d'Europe des clubs.

Ils ne sont pas les seuls car Limoges n'est qu'à deux points des leaders, mais avec un match en retard. Les Li-

mougeaudois, semblent revenus à un bon niveau après leur victoire de mardi à Coubertin sur le Racing-P.S.-G. La fatigue accumulée au fil des matches devrait être oubliée le 2 janvier en terre bourguignonne et la reprise s'annonce musclée.

Derrière les trois équipes de tête, plusieurs clubs sont bien décidés à jouer les trouble-fête, tels Dijon, 4^e qui précède d'un point Villeurbanne, le Racing-P.S.-G. et Pau-Orthez. La huitième place qualificative pour la deuxième phase devrait se jouer entre Montpellier en perte de vitesse, et Gravelines qui revient très fort.

En revanche, si Levallois, Sceaux et Lyon semblent assurés du maintien, il n'en est pas de même pour Le Mans et Châlons en mauvaise posture.

* MONDIAL FEMININ. — L'équipe de France féminine, engagée du 2 au 13 juin 1994 au Championnat du monde en Australie, va commencer sa préparation en rencontrant par deux fois, en matches amicaux, son homologue allemande le 28 décembre à Colmar et le 29 à Strasbourg.

Selon le programme prévisionnel - et non définitif - de la Fédération française, les joueuses (dont les Berruyères Y. Souvré et A. Cissé) devront attendre la fin du Championnat de France, pour suivre un stage à Clermont-Ferrand (20 au 28 avril), avant de participer au tournoi de Toulouse (28 au 1^{er} mai), où elles seront opposées à leurs homologues de la République tchèque, de Suède et du Brésil.



CHOLET. — Pas moins de deux Choletais (Eric John et Bruno Coqueran) sont là pour contrer Ostrowski. (Photo REUTERS)

Le père Noël était en rouge

A trois jours de Noël, les Antibois ont eu le net sentiment d'avoir offert un véritable cadeau à leurs adversaires choletais. Pourtant, le père Noël, hier soir, était en rouge. Il portait le numéro 9.

CHOLET.- Le chrono venait à peine d'égrèner la dernière seconde d'un match palpitant que les supporters choletais s'étaient précipités sur le parquet, pour mieux toucher de près leurs favoris et une réalité joyeuse à laquelle ils ne croyaient plus deux minutes auparavant. Comme des en-

fants qu'ils sont restés, les « Diables rouges », s'étaient repris à croire au père Noël !

Le bonhomme à la hotte n'avait pas fini son œuvre. Il lui restait un lancer-franc à tirer et le service d'ordre invita la foule à repousser de quelques instants ses débordements. Le temps pour Mike Jones d'ins-

crire un dernier lancer-franc ! Sa dernière orange ne trouva pas le panier, mais peu importait. Il en avait distribué tant auparavant !

« Mike a été formidable. Quel combattant ! Dans les grands matches, il est toujours là ! ». Michel Léger, oubliant les doutes qui l'avaient assailli au long d'un match que les siens disputèrent comme une partie de yoyo, préférait retenir l'image de ce joueur jamais battu. A quelques mètres de là, le leader de l'attaque locale sortait de la

douche et avouait, avec un grand sourire sa fatigue. « Mais ce n'est pas grave : on a gagné et on est en vacances. C'est formidable ! ».

Les vacances antiboises seront amères. Celles des Choletais joyeuses. Courtes aussi. Dans moins d'une semaine, tout le monde sera sur le pont pour préparer un mois de janvier infernal, avec 12 matches à disputer entre le 4 janvier et le 12 février. Hier soir, les habitués de la Meilleraie n'y pensaient pas. Le cadeau déposé

dans leur soulier par le père Noël et ses équipiers suffisait largement à leur bonheur. Un cadeau fragile mais ils ne doutent plus de la capacité de leurs protégés à en prendre grand soin.

Après tout, cette première place qu'il a cédée à son vainqueur, Antibes ne la devait-il pas à deux victoires arrachées d'un point, à Villeurbanne et devant Gravelines. La roue a tourné, en faveur de CB.

G.TUAL



Mike Jones, auteur de 34 points, a offert un joli cadeau de Noël à ses suppor-

Ils ont dit...

◆ **Michel Léger, président de Cholet.** — « Je manque de mots pour saluer une victoire comme celle-ci. Je voudrais quand même remercier Antibes qui n'a jamais fermé le jeu et qui a continué à jouer dans l'esprit. Nous sommes aujourd'hui premiers en championnat de France et en coupe d'Europe, que demander de mieux. C'est un beau cadeau de Noël que je voudrais offrir au public choletais. »

◆ **Laurent Buffard, l'entraîneur choletais.** — « On était très vaillant, mais battre Antibes à sept joueurs, pour moi c'est un exploit. On a sans doute mieux défendu en deuxième mi-temps, ce qui nous a permis de nous imposer. Encore que sur Ostrowski, ce fut difficile dans la mesure où il devient de plus en plus polyvalent. Avec Davis à cinq fautes, on a réussi à davantage aider à l'intérieur. Sur la fin, on se doutait que Rivers chercherait la pénétration : là, on a bien trappé sur lui et réussi à lui faire faire un marcher. On aurait pu faire zone davantage pour économiser les fautes. Mais, en face, il était très mobile et on a dû changer de système défensif. Quant à Vargas, il avait le rôle ingrat de tenir un Ostrowski qui sortait beaucoup de la raquette, ce qui l'a empêché de prendre beaucoup de rebonds. Une situation difficile pour lui. Mais, encore une fois, avec sept joueurs, le basket est totalement différent. Ceci étant, nous sommes de nouveau premiers. Que demander de plus ? »

◆ **Stéphane Ostrowski.** — « On manque de lucidité avec cinq points d'avance à 1'30 de la fin. On peut être satisfait de sa production, mais quand on perd le match... »

◆ **Jacques Monclar, entraîneur d'Antibes.** — « On gère très mal les 1+1 sur la fin et on y perd le match. Un match est dans la poche avec cinq points d'avance. Match que l'on ne méritait peut-être pas de perdre. Mais, finalement, sur une accumulation d'erreurs, on rentre bredouille. On avait de toute évidence un super coup à jouer. On le rate, point. Si on avait été moins « pomme » à la fin, on gagnait, c'est tout. »

Recueilli par Lionel Russon.

Déclarations

Eric John. — « J'aurais tant voulu finir ce match, mais les fautes m'en ont empêché. La deuxième que je prends est fantaisiste : l'arbitre désigne d'abord José Vargas puis indique mon numéro à la table »

Jacques Monclar. — « On prouve dans ce match qu'on est largement au niveau, avec dix joueurs. On perd inexplicablement les pédales dans la dernière minute. Je ne comprends pas pourquoi Rivers ne prend pas son shoot au lieu d'aller s'enfermer dans la défense intérieure de CB ».

Laurent Buffard. — « On se replace en tête et c'est important. Maintenant, notre programme de la reprise est ardu, mais nous sommes forts mentalement. Heureusement que nous jouons tous nos matches à domicile dans la première semaine de janvier. Je pense toutefois que les entraînements seront ensuite allégés. A sept, il n'est pas possible de multiplier les matches et de continuer à s'entraîner dur ».

BASKET

Une journée dans la vie de Michel Léger

par Nicolas Guillon

MERCREDI dernier. 6 h 30. Comme chaque matin, à la même heure, le réveil de Michel Léger, sa montre, se manifestent. « En général, j'ai déjà ouvert les yeux. » Les yeux en question ont d'ailleurs eu plutôt du mal à se fermer cette nuit. « Il n'a pas l'air comme ça, mais c'est un anxieux », dit de son patron Cyril Dorbeau. Ce mercredi n'est pas, il est vrai, un mercredi comme les autres. Ce soir, Cholet Basket reçoit Antibes et c'est un billet pour le prochain championnat d'Europe qui est en jeu. Petit déjeuner classique : toasts, beurre, confiture, miel, thé. « Le café m'énerve », avoue Léger qui en prendra tout de même deux au cours de la matinée. La revue de presse commence à la maison, par l'épluchage de *Ouest France* (« Je le reçois »). Elle se poursuivra à l'hôtel de ville avec *Le Courrier de l'Ouest* et *L'Equipe*.

Voilà bientôt deux ans que Michel Léger a « lâché » son cabinet de géométrie expert. Depuis mars 1982, il occupe le poste de premier adjoint au maire de Cholet, en l'occurrence Maurice Ligot, ancien ministre de la Fonction publique, sous Barre. Premier adjoint, cela signifie chargé du budget et du personnel municipal, soit mille agents. A Cholet, Léger gère encore deux sociétés, la Semic et la Semac, et préside l'Office des HLM. Autant dire qu'il est l'homme incontournable de la cité des mouchoirs et, forcément, le plus sollicité. 9 h 45 à la pendule et déjà le quatrième rendez-vous ! « C'est tous les jours comme ça, précise sa secrétaire. Quand j'arrive à placer trois courriers dans la journée, je suis contente. Quelquefois, il craque. Normal. »

10 h 15. Réunion de la direction des relations humaines. A l'ordre du jour : les problèmes concernant la bibliothèque. Michel Léger se montre à la fois très à l'écoute des suggestions et très ferme dans ses choix. Il détend les moins à l'aise d'une

note d'humour, remet le débat sur les bons rails lorsqu'on diverge. Un joli numéro. Suit une séance de signatures. Sur la table, cinq parapheurs : « Ma ration quotidienne. Je suis certainement le Choletais qui signe le plus d'autographes ! » Descente au sous-sol pour une mini récré ou la visite éclair d'une expo nommée *La Féerie des châteaux*. « Je ne l'ai toujours pas vue. Comme ça, je pourrai féliciter les exposants en connaissance de cause. » Arrêt nostalgique devant les planches philatéliques : « A une époque, c'était un virus. Je n'ai plus le temps. » Encore un rendez-vous. « Là, il est fatigué, juge Sylvie, la secrétaire, qui suggère un peu de repos. Réponse du stakhanoviste : « Allez, on a dix minutes. On fait un peu de courrier. »

« Vous savez bien que c'est tranquille »

La décompression viendra avec le déjeuner. Aujourd'hui, il a lieu au Smash, le club-house du Pitch, face à la Meilleraie, en compagnie de Laurent Buffard et Yves Oger (vice-président). Dans les assiettes : cocktail avocat-crevettes, bœuf en sauce, nougat glacé, le tout arrosé d'anjou. Bien sûr, on cause basket. Et on rit.

14 h 30. Retour au bureau. Pour quelques coups de fil, quelques lettres - c'est un bon jour pour Sylvie - et une commission communale des impôts directs. Ça s'éternise. L'appel de l'ambassade d'Israël, inquiète pour la sécurité de l'Hapoel Galil Helyon (à Cholet le 11 janvier) tombe à pic. « Vous êtes déjà venus ici, vous savez bien que c'est tranquille. » 16 heures. Direction la Semic, à deux pas de la mairie, pour une séance de travail consacrée à la patinoire. « Alors, la pression monte ? » lance Annie Morne, adjointe au sport, qui connaît Michel Léger. « Ça monte. » « On va les avoir », rassure-t-elle. C'est aussi l'avis général au Smash, où le président a convoqué Christophe Evano.

« J'aime rencontrer les joueurs de temps à autre. Et comme Christophe est blessé... » Isabelle Debriteau, la secrétaire basket de Léger, profite de la présence du chef pour faire le point.

Sur la route de l'Opac (Office des HLM), où l'attend une assemblée générale doublée d'un départ en retraite, Michel Léger livre son malaise. « Je commence à ne pas être bien. C'est au niveau de l'estomac que ça se passe. Parfois, je prends un calmant. Une fois que le match a débuté, ça va beaucoup mieux. » A l'Opac comme à la mairie et à la Semic : le poster du Pitch. Ambiance copains, champagne, petits fours. Pourtant, Léger a déjà la tête à la Meilleraie. 19 h 45. Il ne tient plus en place : « On va filer à la salle parce que l'adrénaline, je ne vous dis pas... » Un petit passage au Club des entreprises, histoire de s'assurer que tout roule. « Allez, faut qu'on plonge. »

L'atmosphère est tendue comme une corde de piano. « Il y a trop d'enjeux sur ce match. » Poignées de main. Echanges de mots avec le délégué fédéral, avec Jacques Monclar, le coach antibois, avec... le Père Noël local : Léger sait recevoir. Puis, c'est le traditionnel salut aux joueurs. 20 h 26, le président va enfin s'asseoir, comme toujours, devant la tribune de presse, Yves Oger à sa droite.

Premier panier signé Mike Jones et Michel Léger est déjà debout. Le meilleur « rebondeur » de la partie, ce sera lui. Trente-sept fois, le zébulon jaillira de son siège, dont vingt-sept en seconde période ! RIVERS pousse Rigauddau à pleins bras, pas de coup de sifflet, grosse colère : « Danielou, malhonnête ! » Cholet peine. « Défense », hurle Léger qui déplore l'apathie du public et passe ses nerfs sur le responsable de la sono. Mi-temps : quatre points d'avance pour Antibes mais surtout quatre fautes pour Eric John. Retour au Club des entreprises où on se marche sur les

pieds. « Ce soir, il y a du beau linge ». Question-réponse de circonstance : « Alors ? » « Ça pourrait aller mieux mais on va gagner. »

Encore 14 minutes 52 à jouer et Cholet égalise. Léger en appelle à la solidarité populaire : mobilisation générale immédiate. Plus que dix minutes : au diable la fête ! Trois points de Rigauddau ponctués de deux lancers. Les blues brothers se trouvent un choriste : « Everybody needs somebody... » On joue les dernières secondes. Les Choletais mènent 82-81, le ballon à Rivers qui pénètre : marché ! Léger et Oger s'étreignent. Leurs lunettes tombent. 3, 2, 1, 0 : Michel Léger fonce sur le parquet, serre Jones dans ses bras, court rattraper les joueurs déjà rendus dans le tunnel des vestiaires. Tout ça mérite bien un tour d'honneur.

L'émotion rendra les interviews difficiles. Au micro d'Alouette FM, Léger a du mal à recouvrer ses esprits. Les applaudissements du Club des entreprises l'y aideront. Car le « spectacle » continue. Un dîner de l'Opac attend le marathonnien au restaurant La Grange. Plus tard, le président reviendra à la Meilleraie, « payer un verre aux gens qui ont travaillé toute la soirée ». Il est 2 h 30 du matin lorsque Michel Léger regagne son domicile.

Un Cholet - Antibes de gala

PARIS. — La rencontre au sommet Cholet - Antibes, comptant pour le 3^e tour retour du championnat de France Pro A, s'annonce comme la plus prestigieuse de cette fin d'année, les Antibois voulant effacer l'affront du match aller (65-68) et conserver la première place, les Choletais, actuellement deuxièmes, étant bien décidé à ne pas s'en laisser compter.

La semaine dernière l'équipe des Mauges, vainqueur de l'Aris Salonique, a été la seule formation française à s'imposer dans une Coupe d'Europe. Il est vrai que Laurent Buffard avait dû sermonner ses joueurs après leur piètre exhibition contre Sceaux. Mais les blessures d'Evano et de Zaïre vont certainement poser de gros problèmes à l'équipe de Rigau-deau.

A Antibes, la victoire in extremis obtenue sur Gravelines a été suivie, en coupe Korac, d'une courte défaite chez les Espagnols de Leon. On ne pa-voise pas sur la Côte d'Azur, mais le moral est bon et la troupe de Jacques Monclar peut prétendre s'imposer.

Pau-Orthez - Le Mans (aller 84-81) : en d'autres circonstances, la rencontre aurait été

à sens unique. Mais les Béarnais, dans le creux de la vague et handicapés par les blessures de Didier Gadou et le repos forcé de Demory, doivent à présent se méfier de tout le monde. Y compris des Manceaux qui restent sur une victoire obtenue devant Châlons.

Châlons - Montpellier (aller 72-91) : difficile d'imaginer un succès des Champenois qui, depuis le début du championnat, ne totalisent qu'une seule victoire obtenue devant Le Mans. Cependant, devant des Héraultais assez fantasques, un sursaut des Châlonnais n'est pas à négliger.

Gravelines - Sceaux (aller 73-88) : le succès des Scéens était intervenu au moment où les Nordistes étaient dans une période noire. Depuis, à l'image de Sonko qui a fait d'excellents débuts en équipe de France, ils ont retrouvé leur allant et les Franciliens, pourtant vainqueurs de Cholet (à Saint-Quentin), ne doivent cependant pas s'attendre à un miracle.

● *Jet Lyon (Pro-A) a fait appel de la décision du bureau fédéral de la Fédération française de basket de donner à rejouer la rencontre de championnat de France du 23 octobre, Lyon - Gravelines (71-69).*

Cholet rejoint Antibes

Cholet 82 (29)
 Antibes 81 (42)

Cholet: Rigaudeau, 17; Allinel, 2; Jones, 34; John, 6; Vargas, 18; Coqueran, 5.

Antibes: Rivers, 16; Ade-Mensah, 6; Folrest, 6; Ostrowski, 24; Bousquet, 2; Montgomery, 8; Méthélie, 4; Davis, 15.



Racing PSG - Limoges	66 - 81
Gravelines - Sceaux	85 - 72
Pau-Orthez - Le Mans Sarthe	88 - 65
Châlons - Montpellier	64 - 66
Lyon - Levallois	75 - 81
Dijon - Villeurbanne	83 - 79
Cholet - Antibes	82 - 81

	Pts	J	G	P	P.	C.
1 Antibes	29	16	13	3	1397	1252
Cholet	29	16	13	3	1347	1216
3 Limoges	27	15	12	3	1101	860
4 Dijon	26	15	11	4	1386	1257
5 Pau-Orthez	25	16	9	7	1346	1269
Villeurbanne	25	16	8	7	1317	1271
Racing PSG	25	16	8	7	1293	1246
8 Montpellier	24	16	8	8	1249	1291
9 Gravelines	22	15	7	8	1184	1222
Levallois	22	16	6	10	1266	1336
11 Sceaux	21	18	5	11	1166	1263
12 Lyon	20	15	5	10	1233	1282
13 Le Mans Sarthe	18	16	2	14	1213	1391
14 Châlons	17	16	1	15	1117	1371

Basket : Pro A

Marqueurs :

Mike Jones se rapproche

Mis à part Mike Jones, auteur de 34 pts face à Antibes, les gros scoreurs n'ont pas été à la fête au cours de la 16ème journée. Seuls 8 joueurs ont franchi le cap des 20 pts : Jones bien entendu, mais aussi M. Young (Limoges) et Bourgain (Gravelines) avec 25 pts, Ostrowski (Antibes, 24 pts), Spriggs (Montpellier, 23 pts), Carter (Pau-Orthez, 22 pts), Thierry Gadou (Pau-Orthez) et Best (Le Mans), ces deux derniers à 20 pts.

Au classement, Mike Jones réussit une excellente opération puisqu'il se rapproche sensiblement du leader Skeeter Henry. Voici qui ajoutera à l'intérêt de la confrontation entre Cholet et Dijon le 8 janvier, pour la reprise.

Classement. — 1^{er} Skeeter Henry (Dijon) 24,9 pts/match. 2^e Mike Jones (Cholet) 23,9. 3^e Curry (Villeurbanne) 21,8. 4^e Rudd (Villeurbanne) 21,6. 5^e Hugues Occansey (Montpellier) et Best (Le Mans) 21,5. 7^e Ostrowski (Antibes) 21. 8^e Warner (Sceaux) 20,8. 9^e Bill Jones (Racing) 20. 10^e Dubuisson (Sceaux) 19,9. 11^e Bonato (Racing) 19,5. 12^e M. Young (Limoges) et Bucknall (Le Mans) 19,1. 14^e Davis (Antibes). 15^e Rigaudeau (Cholet) et M. Campbell (Châlons) 18,6. 17^e Mills (Gravelines) 18,1. 18^e Fortier (Racing) 17,6. 19^e Brooks (Levallois) 16,7. 20^e Spriggs (Montpellier) 16,2.

ATTAQUES. — 1^{er} Dijon 92,4 pts/match. 2^e Antibes 87,3. 3^e Cholet et Pau-Orthez 84,1. 5^e Villeurbanne 82,3. 6^e Lyon 82,2. 7^e Racing 80,1. 8^e Levallois 79,1. 9^e Gravelines 78,9. 10^e Montpellier 78. 11^e Le Mans 75,8. 12^e Sceaux 74,2. 13^e Limoges 73,4. 14^e Châlons 69,8.

DEFENSES. — 1^{er} Limoges 64 pts/match. 2^e Cholet 76. 3^e Racing 77,8. 4^e Antibes 78,2. 5^e Sceaux 78,9. 6^e Pau-Orthez 79,3. 7^e Villeurbanne 79,4. 8^e Montpellier 80,6. 9^e Gravelines 81,4. 10^e Levallois 83,5. 11^e Dijon 83,8. 12^e Lyon 85,4. 13^e Châlons 85,6. 14^e Le Mans 86,9.



Mike Jones a fini fort l'année 1993. Il talonne désormais la Dijonnais Henry dans la course au trophée du meilleur marqueur.